

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. (Mt 5, 1-2)



Evangélaire d'Echternach vers 1040 – bibliothèque Royale, Bruxelles

**Comme il descendait de la montagne, de grandes foules le suivirent.
Et voici qu'un lépreux s'approcha. (Mt 8, 1-2)**

Cette quatrième rencontre met en évidence **l'importance de la lecture en continu** et de la **mise en perspective des textes**.

- Elle met en perspective deux évangiles : celui de Matthieu et de Luc. Le Discours dans la plaine chez Luc (Lc 6,20-49) est parallèle au Sermon sur la Montagne chez Matthieu. Mais il est quatre fois plus court. Les Béatitudes sont un peu différentes. Luc laisse de côté le parallèle entre la Loi ancienne et la Loi nouvelle. Il met fortement l'accent sur l'amour des ennemis (Lc 6,27-28 et 6,35). Luc s'adresse à des païens et non à des Juifs. C'est sans doute ce qui fait la différence.
- Elle invite à entrer dans le mouvement d'ensemble de l'Évangile de Matthieu, en parcourant le premier des cinq discours (cf. dossier 1), et dans la dynamique du baptême « celui-ci est mon fils... » (cf. dossier 3).
- Elle invite à repérer les fils rouges de la séquence.
- Elle nous invite enfin à avancer sur le chemin qui va de l'Ancien Testament jusqu'à aujourd'hui, en empruntant celui de Jésus : les Béatitudes.

Quelques propositions pour la rencontre :

- **Parcourir l'ensemble** en repérant les titres à partir de l'exorde : Béatitudes, sel, lumière, loi... (D4/4). On s'aperçoit qu'il y a deux fils rouges :
 - **Le Royaume des Cieux** avec une proclamation de bonheur, la justice nouvelle illustrée par six antithèses, des mots clé (frère, cœur, fils...). Vivre en vérité, passer de « devant les hommes » à « ton père seul »... Les Béatitudes disent comment vivre en vérité, c'est-à-dire en fils.
 - **Le Notre Père**, qui suit les Béatitudes, couronne cette confiance de fils. Prière d'Israël, prière des chrétiens où se résume toute l'attitude des croyants.
- **Une entrée facile : c'est quoi être heureux ?** Cette réflexion mettra en évidence les paradoxes et les tensions... On ne peut pas posséder le bonheur comme un bien (D4/8).
- **Prendre le chemin des Béatitudes en les regardant une par une :**
 - A partir de **l'Ancien Testament**. Chacun peut reformuler chaque béatitude avec ses propres mots : « Heureux ceux qui ... ».
 - **Chemin de Jésus** avec les repères D4/5, D4/6, D4/7.
 - **Chemin des chrétiens** aujourd'hui, à partir du texte de M. Souarnec (D4/8).
- **L'iconographie** (D4/8) nous invite à passer de la parole à l'action, du discours au miracle (la guérison d'un lépreux). Joie des couleurs, des gestes, des regards. *Ce sera plus significatif de la regarder ensemble en fin de séance, car elle en illustre bien ce cheminement.*
- Pour finir, lire les Béatitudes dans la **traduction Bayard** (D4/8). Le mot « Joie... » rythme le texte et nous invite à la louange : Bonne Nouvelle pour aujourd'hui...

Pour la lecture en continu :

Lire les chapitres 4 à 7 de Matthieu en repérant les mots et expressions qui reviennent souvent, les refrains, les fils rouges.

Pour l'approfondissement : Les Béatitudes, Mt 5, 3-12

1. **Comparer avec le texte de Lc 6, 20-26.** Quelles ressemblances ou différences remarquez-vous ?

2. **Randonnée dans l'Ancien Testament** pour éclairer les Béatitudes, Mt 5, 1-12

1. *A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui.*

2. *Et prenant la parole, il les enseignait :*

3. **Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.**

➤ A la différence de Lc 6,20, la première béatitude en Matthieu ne vise plus la pauvreté sociologique, mais une attitude spirituelle. Les prophètes ont déjà essayé de dire cette attitude.

Lire Sophonie 2,3 ; Isaïe 57,15 ; Is 66,1

Voir aussi Ps 34,19 ; Ps 40,18 et Mt 11,28-29

4. **Heureux les doux : ils auront la terre en partage.**

➤ Cette deuxième béatitude commente la précédente à partir du psaume 37,1-11

Lire aussi Nb 12,1-3 ; Is 42,1-4 ; Col 3,12

5. *Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.*

6. **Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.**

➤ *Lire Dt 25,13-16 ; Dt 24,14-16 ; Amos 5,4-17 ;*

Ps 37, 12-40 ; Ps 11,5-7

7. **Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.**

➤ Matthieu dit souvent la miséricorde en parabole :

Cf. Mt 7,1-5 ; Mt 18,23-35 ; Mt 25,31-46

Lire aussi Lc 10,25-3

8. **Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.**

➤ *A partir du psaume 24,3-6, du psaume 15, des psaumes 11,7 et 17,15*

9. **Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.**

➤ Le psaume 72 décrit l'idéal du roi, Il pourrait avoir comme titre : « Heureux le bâtisseur de la paix. »

Lire aussi Michée 4,1-5 ; Malachie 3,23-24 ; Isaïe 32,15-20

10. *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le royaume des cieux est à eux.*

11. *Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.*

12. *Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.*

TOB

3. **Actualisation** : Est-ce que être chrétien ça rend heureux ?

Il n'est pas facile d'établir un plan indiscutable pour nous guider dans l'étude du premier évangile car les règles de composition littéraire de cette époque ne se livrent pas d'emblée à l'homme moderne.

Les commentateurs s'accordent sur le fait que les *cinq discours* de Matthieu (Mt 5-7 ; 10 ; 13 ; 18 ; 24-25), dans lesquels l'auteur a concentré la majeure partie de son enseignement, servent de piliers à l'ensemble de l'œuvre. Mais plusieurs plans peuvent être proposés selon la manière dont on organise le reste des matériaux.

Voici un plan possible, établi par C. Tassin (*Cahiers Evangile* n° 129), qui cherche à mettre en valeur une dynamique de l'évangile, un itinéraire de foi, tout en suivant les choix du lectionnaire.

Première section : Prologue à la mission de Jésus (1,1 - 4,16)

1. L'enfance de Jésus (1,1 - 2,23)
2. Jean le Baptiste et Jésus (3,1 - 4,16)

Deuxième section : Jésus inaugure le Royaume des cieux (4,17 - 8,17)

1. L'activité de Jésus (4,18-25)
2. *Le Sermon sur la montagne* (5,1 - 7,27)
3. Retour à l'activité de Jésus (7,28 - 8,17)

Troisième section: Jésus missionnaire du Royaume (8,18 - 12,21)

1. L'activité missionnaire de Jésus (8,18 - 10,5)
2. *Le discours sur la mission* (10,5b - 42)
3. Accueil contrasté de la mission de Jésus (11,1 - 12,21)

Quatrième section: « Quel est celui-ci ? » (12,22 - 16,20)

1. Jésus aux prises avec les pharisiens et les scribes (12,22-50)
2. *Le discours en paraboles* (13,1-52)
3. Vers la confession de foi de Pierre (13,53 - 16,20)

Cinquième section : Vers Jérusalem, enseignement sur l'Église (16,21 - 20,34)

1. L'annonce de la croix (16,21 - 17,27)
2. *Le discours sur l'Église* (18,1-35)
3. Du pouvoir au service (19,3 - 20,34)

Sixième section : À Jérusalem, le jugement royal du Fils de l'homme (21,1 - 25,46)

- Prologue : L'arrivée à Jérusalem (21,1-22)
1. Dans le Temple, affrontements de Jésus (21,23 - 23,39)
 2. Hors du Temple, *discours sur la fin* (24,1 - 25,46)

Septième section : De Jérusalem à la Galilée, la Pâque du Fils de l'homme (26,1 - 28,20)

1. La Passion (26,1 - 27,56)
2. Du tombeau à la gloire (27,57 - 28,20)

Le Sermon sur la montagne inaugure l'ensemble du ministère de Jésus (voir plan D4/3).

« Et il parcourait toute la Galilée (toutes les villes et les villages), enseignant dans leurs synagogues et proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité » (Mt 4,23 et 9,35).

Cette phrase du rédacteur encadre les chapitres 5 à 9 pour nous inviter à lire cet ensemble composé de deux volets : le Sermon sur la Montagne (Mt 5-7) et les récits de miracles (Mt 8-9), comme une unité. **Ce sont deux formes d'annonce de l'Évangile, en paroles et en actes.**

La mention de l'auditoire encadre la section.

Les foules sont présentées juste après les malades (Mt 4,23-25). Originaires de la Galilée et de la Décapole, de Jérusalem et de la Judée et d'au-delà du Jourdain, on les retrouve frappées par l'enseignement. Ensuite, elles suivent Jésus et le lecteur a l'impression qu'elles assistent aux miracles : celui du lépreux purifié (8,1-2) comme ceux de Capharnaüm (8,18).

Quant aux disciples, ils s'approchent de Jésus dès le début du Sermon, comme s'ils traversaient la foule.

Le Sermon sur la Montagne

Jésus, assis, enseigne sur une montagne. Cette localisation rappelle le don des 10 Paroles à Moïse au Sinaï.

Ce texte rassemblait sans doute les éléments de la catéchèse des nouveaux baptisés.

Il s'agit d'une « charte » du vivre-ensemble des disciples du Royaume qui trace les orientations fondamentales pour une communauté de croyants.

Le Sermon sur la montagne s'adresse à tous ceux qui suivent déjà Jésus et adhèrent aux valeurs du Royaume qu'il proclame.

Le Sermon sur la montagne déroule trois grands ensembles

Exorde : Les Béatitudes (5,3-16) et les comparaisons du sel et de la lumière

Développement : La conduite des chrétiens face à leurs contemporains juifs

Principe de base : Mt 5,13-20 « **Je ne suis pas venu abolir mais accomplir** »

« Si votre « justice » ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu »

1. Jésus et la Loi (les scribes) (5,21-48)

Cinq illustrations concrètes : homicide, adultère, serment, Talion, amour des ennemis = les antithèses du Sermon : « On vous a dit... moi je vous dis »

Radicalisation... L'autre est mon frère ... dans ton cœur...comme votre Père...

2. Jésus et les trois actes de la religion (les pharisiens) (6,1-18)

L'aumône, la prière et le jeûne.

Passer du devant les hommes à devant un Père

3. Quelques exigences de la justice nouvelle (6,19-7, 28)

- Choisir entre deux maîtres (6,19-34) ou entre deux voies (7,13-14)

Double mise en garde :

contre la richesse, illustrée par la parabole de l'œil

contre l'inquiétude, illustrée par la parabole des oiseaux du ciel et des lys des champs.

- Ne pas juger (7,1-5)

Illustration par la parabole de la paille et de la poutre.

Cependant il faut du discernement (7,6)

- La règle d'or (7,12)

- Prendre garde aux faux prophètes (7,15)

Illustration par la parabole de l'arbre et des fruits (7,16-20)

Conclusion : Passer aux actes (7,21-23)

Illustration par la parabole des deux maisons (7,24-27)

Conclusion générale (7,28)

- Une œuvre fortement charpentée
- Rôle important joué par les paraboles

Si l'ensemble du Sermon sur la Montagne s'enracine dans l'AT et le judaïsme, dans quelle mesure peut-on parler de nouveauté de l'enseignement de Jésus rassemblé ici ?

- C'est l'ensemble comme tel qui est un projet de vie original et unique
- Mais surtout, ce sont les motifs de l'agir qui sont nouveaux : la présence du Règne de Dieu, l'imitation de Dieu notre Père, le lien entre les exigences éthiques et la personne de Jésus.

La justice (5 fois) du Royaume (8 fois) du Père (17 fois)

Pourquoi Jésus juge-t-il nécessaire de tant parler de notre Père pour nous dire qui nous sommes et comment nous devons nous comporter ?

Les 10 mentions du Père dans la section centrale (6,1-18) ne sont pas réparties au hasard. Elles sont placées dans l'énoncé général sur la justice (6,1), en conclusion de l'exposé de chacune des trois pratiques de la justice (6,4.6[2x].18[2x]), en ouverture de la prière (6,9), elle-même immédiatement précédée et suivie de mentions du Père (6,8.14.15)

Si la référence au Père structure ce texte central et que le centre du centre est une prière au Père, ne devient-il pas manifeste que l'enseignement du Sermon sur la Montagne est **un appel à une manière d'agir qui prend son sens et sa source dans une relation vécue au Père**, appelée à s'exprimer dans une prière au Père ?

« Je ne suis pas venu abolir la Loi mais l'accomplir » (5,17)

Selon l'enseignement du SM, l'accomplissement s'opère de trois manières

- 1- La Loi est **intériorisée** : les exigences formulées correspondent à notre être créé à l'image de Dieu ; elles procèdent de l'intérieur ; le mouvement vers Dieu et vers les autres est d'abord un mouvement du cœur.
- 2- La Loi est **unifiée** dans l'essentiel : l'amour comme ouverture à Dieu et comme ouverture aux autres.
- 3- La Loi est **radicalisée** : les demandes concernant ceux vers qui doit se porter l'amour (tous, y compris les ennemis) et la manière de les aimer (en faisant tout pour leur bien, comme le Père) « dépassent » les formulations de la Loi de l'A.T.

Pourquoi aimer ses ennemis ?

L'appel à vivre un amour universel et inconditionnel est lié à **la vocation humaine de devenir fils du Père**, ce qui implique d'imiter son amour pour tous. L'amour universel du Père est signifié en Mt par une réalité de la création que tous expérimentent : le Père procure à tous, méchants et bons, ces deux éléments essentiels à la vie, le soleil et la pluie (6.45).

L'énoncé du v. 45 est complété par celui du v. 48 « **Vous serez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait** ». Nous avons, dans ces deux énoncés, le motif et la finalité de l'agir demandé : **être fils**.

La perfection du Père n'est pas définie en termes abstraits mais par des attitudes : donner de bonnes choses (6,4.6.18 ;7,11 ; savoir ce dont les êtres humains ont besoin (6,8) ; se préoccuper de chacun (6,32) ; pardonner (6,14.15). La perfection du Père, c'est l'amour.

Correspondre à la paternité de Dieu et devenir véritablement fils du Père, c'est établir vis-à-vis de tous, même des ennemis, une semblable relation d'amour.

Vu des hommes / vu du Père

(v.2.5.16 en opposition aux v.4.6.18)

L'opposition que fait ressortir le texte est celle des motivations des actions : opposition entre un agir, privé ou public, en vue de la gloire reçue des hommes et un agir, privé ou public, en vue de la gloire rendue à Dieu. Ainsi, dans sa visée profonde, ce passage signifie que : tout l'agir chrétien doit laisser transparaître Dieu et conduire à lui rendre gloire.

Ces actes religieux authentiques vont produire leurs fruits : Dieu retourne (donne en retour) la relation que l'on établit avec lui, la croissance de la relation Père-fils.

Le Notre Père

Puisque tout le SM est une invitation à conformer notre existence aux valeurs du Royaume et, ce faisant, à vivre en fils du Père, en priant le Notre Père nous nous situons sous le regard du Père (6,4) et énonçons notre réponse de fils. La prière au Père confère une coloration spéciale aux exigences éthiques du SM. Placé au centre du discours, le Notre Père assure le lien étroit entre l'action et la prière. L'engagement à vivre nos relations aux autres et à Dieu conformément à la « justice » nouvelle demandée par Jésus (5,2-48 ;6,1-6.16-18) puise son énergie profonde dans la prière de demande (6,7-13) qui ouvre au projet du Père et à son œuvre en nous, afin de « porter des fruits » qui soient conformes à notre être de fils (7,15-27). On peut alors parler de symbiose entre l'action humaine et la grâce.

La règle d'or (7,12)

La règle d'or n'est pas propre à l'enseignement de Jésus. Elle fait partie du patrimoine de presque toutes les grandes religions. Mais elle prend des accents inouïs de par son insertion dans le contexte de l'enseignement éthique de Jésus. On peut dire que l'enseignement du Sermon transfigure la règle d'or : il s'agit d'accueillir tous les hommes en fils du Père, comme nous traite le Père.

Si les béatitudes fascinent, elles étonnent également, elles posent question. Elles nous parlent de thèmes très actuels : la pauvreté, la justice, la paix, la douceur... Mais quel est leur sens dans l'Évangile ?

Heureux : quel bonheur ?

À la différence de la « bénédiction » qui est une parole tendue vers l'avenir et qui effectue ce qu'elle signifie, la « béatitude » est une forme de félicitations, qui suppose donc la **constatation d'un bonheur déjà réalisé ou, du moins, en train de se réaliser**. En disant « Heureux », Jésus constate et proclame le bonheur de la personne que la béatitude décrit. La béatitude n'est donc pas une promesse de bonheur pour l'avenir (le ciel !), mais une **déclaration de bonheur dans le présent**.

Le programme des béatitudes n'est pas celui de lois qui s'imposent immédiatement et entièrement. On entre progressivement dans ce programme, dont la réalisation est l'œuvre, toujours inachevée, de la vie entière. Comme des lumières qui brillent et guident dans les ténèbres, **les béatitudes sont des chemins d'espérance pour l'humanité**.

Marcel Dumais, CE n°94

Le Royaume des cieux

Jésus parle beaucoup du Royaume de Dieu ou des cieux. Il rejoint ainsi ce que les gens espèrent profondément. Mais il ne le définit pas. Ce n'est pas un « état », une manière d'être exemplaire proposée à notre contemplation. C'est toujours une réalité en marche, une histoire, une croissance, une quête... Le règne est une action dont Dieu a l'initiative et dans laquelle il nous est proposé d'entrer.

Alain Bubel, Avec Matthieu, p.33

Les pauvres en esprit

La pauvreté dont il s'agit a son siège dans l'intérieur (l'esprit) de l'homme. Un esprit qualifié par la pauvreté n'est pas autosuffisant, mais sait reconnaître son besoin d'autrui pour vivre et grandir. Le pauvre en esprit peut grandir car il sait qu'il a tout à recevoir.

Cette première béatitude exprime l'attitude fondamentale nécessaire à l'appartenance au Royaume : l'attitude de réceptivité. Sans elle, il est impossible de se laisser enrichir et de vivre et grandir dans la communion à Dieu et aux autres.

Marcel Dumais, CE n°94

Doux et humble

La douceur dans la bible est une attitude de non-pouvoir. Elle est la force créatrice de l'homme qui domine l'univers sans user de violence. Jésus ne prône donc pas la passivité, mais une forme d'offensive pour réduire toute volonté de puissance dans les rapports humains.

La douceur est le refus d'écraser les autres par le pouvoir. En cela les doux sont heureux parce qu'ils marchent vers une terre de liberté.

Marcel Dumais, CE n°94

Les purs de cœur

Est pur le cœur qui ne voit pas de l'impur et du souillé partout. Le bonheur des purs est dans la pureté du regard. C'est une manière de regarder le monde, donc de « voir Dieu ». Les purs voient Dieu derrière les êtres rejetés, abîmés et condamnés qui ne comptent guère.

Alain Bubel, Avec Matthieu, p.33

La justice du Royaume

De qui parle Jésus ? Les quatre premières béatitudes s'adressent à des personnes qui vivent manifestement un manque : être pauvre, être doux, être affligé, avoir faim et soif... de justice. Le manque fondamental, en fait, est celui de la justice et il donne sens à tous les autres.

Les quatre béatitudes suivantes restent dans la thématique de la justice, mais cette fois au niveau d'un « engagement » : faire miséricorde, être pur de cœur, faire la paix, être persécuté à cause du combat pour la justice. **Sous différentes facettes, on peut dire que les béatitudes déclarent heureux ceux et celles pour qui la justice** (du Royaume, cf. Mt 5,20) **est un enjeu majeur**. Si les prophètes dénonçaient ceux qui pratiquaient l'injustice, Jésus déclare heureux ceux qui placent au centre de leur vie le souci de la justice.

Dans cette perspective, il faut noter que Jésus parle très concrètement : de l'esprit (ou du souffle), du cœur, d'avoir faim et soif, du regard (et des pleurs). Le paradoxe par lequel Jésus déclare heureux ceux et celles qui ne se pensaient pas tels, mais qui sont concernés par la justice, touche au plus intime de notre être. Car ce paradoxe a quelque chose à voir avec la relation à Dieu : voir Dieu (v.8), être appelé fils de Dieu (v.9). **En faisant confiance aux déclarations des béatitudes, à la suite de Jésus qui nous ouvre ce chemin, ce qui nous est promis n'est rien de moins que la joie et l'allégresse d'une relation filiale avec Dieu.**

Jean-Marie Carrière, Dossier de la Bible n°100

En nous donnant les clés du bonheur, Matthieu dessine le portrait de Jésus.

Sur la Montagne du Sinaï, Moïse avait reçu les Commandements et les avait rapportés au Peuple... Les prophètes ont annoncé avec patience une religion du cœur : « *Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur* » (Jér 31), « *Je mettrai en vous un esprit nouveau* » (Ez, 36,26).

Matthieu et sa Communauté ont spontanément reconnu en Jésus le médiateur de cette Nouvelle Alliance : Jésus est le Nouveau Moïse.

Maître de la Loi, il enseigne

Jésus enseigne une nouvelle façon d'être juste : « *Vous avez appris qu'il a été dit... et moi je vous dis...* ». Il ne s'oppose pas aux œuvres traditionnelles de piété que sont l'aumône, la prière et le jeûne. Mais il demande qu'elles soient pratiquées devant le Père des cieux et non pour s'attirer les louanges des hommes. Il invite à faire la vérité partout, dans la façon de croire, de juger et de vivre.

C'est à la fois traditionnel et nouveau. Chaque proclamation, en effet, fait écho à ce qui se trouve déjà dans l'Écriture, mais en ordre dispersé, noyé au milieu d'autres textes qui affirment bien souvent le contraire. Les huit béatitudes, énoncées à la suite, se renforcent et constituent une charte **inédite, celle du Royaume des cieux.**

Il vit en Fils

Jésus n'est pas cependant un Moïse-bis, ni même un super-Moïse. Pour reprendre la formule de l'Épître aux Hébreux, **Moïse était «un serviteur» dans la Maison de Dieu. Jésus, lui, est Fils** » (Hé 3, 5). Reprenant les promesses faites à Israël depuis Abraham, la prédication et la vie de Jésus les accomplissent en les ordonnant au Royaume.

Il est le pauvre, le doux, l'affligé, l'affamé, le miséricordieux, le cœur pur, l'artisan de paix, le persécuté pour la justice. Le bonheur est le contraire de la fatalité, l'antidestin. Il est le dynamisme qui mobilise l'existence en vue du Royaume...

Il ouvre le chemin du bonheur

Le bonheur selon les Béatitudes s'établit dans les choix de Jésus lorsqu'il est confronté à l'opposition qui conteste sa prédication du Royaume et sa filiation à l'égard de Dieu. **Le bonheur qu'annoncent les Béatitudes est de ne pas renoncer à la fidélité qui guide l'existence de chacun, comme Jésus lui-même ne s'est pas dérobé.** "Soyez dans la joie et l'allégresse..." Paradoxe des Béatitudes : ceux et celles que Jésus déclare heureux ne se croyaient sans doute pas tels ! Mais que Jésus le leur déclare engendre en eux une joie inouïe. **Les Béatitudes parlent à tout homme et lui disent qu'il a vocation à être heureux.** La joie et l'allégresse qui couronnent ce paradoxe sont le fruit de la relation à Jésus.

Il agit

Dans l'évangile de Matthieu Jésus ne parle pas seulement, il agit. Il opère beaucoup de guérisons. Après l'enseignement sur la montagne, il purifie un lépreux. C'est le début de toute une série de guérisons. Il associe les Douze à son pouvoir.

Ainsi va le Jésus de Matthieu, "proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité".

Parole et action...

Les foules s'émerveillent et disent : "Jamais rien de tel ne s'est vu en Israël".

Selon les époques ou les cultures, les définitions du bonheur varient. Qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?

En hébreu, être heureux peut se traduire par la possibilité pour quelqu'un de se tenir debout, en quelque sorte d'être libre. On pourrait entendre les Béatitudes de façon dynamique et les actualiser comme suit :

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux dont le cœur est pauvre et détaché.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux dont le cœur est accueillant et rempli de douceur.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux qui savent pleurer avec ceux qui pleurent et se réjouir avec ceux qui sont dans la joie.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux que tenaillent la soif et la faim de justice et qui souffrent pour elles.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux qui pardonnent envers et contre tout sans compter ni limiter le nombre de leurs pardons.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux dont le regard est pur, rempli de droiture et de bienveillance.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux qui vivent sans armes et travaillent sans relâche à la paix.

Ils sont couchés et prisonniers ceux dont le cœur est replié, enchaîné.

Ils sont couchés et esclaves ceux dont le cœur s'enferme dans la haine et la violence.

Ils sont couchés et pitoyables ceux dont le cœur est fermé au malheur et au bonheur des autres.

Ils sont vautés et esclaves ceux qui sont repus d'injustice ceux qui applaudissent à son triomphe et persécutent les justes.

Ils sont tristes et prisonniers ceux qui sont obsédés de vengeance et s'endorment dans leurs rancœurs.

Ils sont sournois et tordus ceux dont le regard est malveillant, ceux qui se complaisent à vouloir du mal.

Ils sont vils et dangereux, ils font le malheur du monde ceux qui aiment les armes et la guerre.

Michel Scouarnec – *La foi une affaire de goût* –

La joie du Règne

¹ Voyant les foules, Jésus se rendit sur la montagne. Il s'assit, et ses disciples vinrent l'y retrouver.

² De sa bouche sortirent ces mots – un enseignement.

³ Joie de ceux qui sont à bout de souffle, le règne des cieux est à eux.

⁴ Joie des éplorés, leur deuil sera plus léger.

⁵ Joie des tolérants, ils auront la terre en héritage.

⁶ Joie de ceux qui ont faim et soif de justice, ils seront comblés

⁷ Joie des êtres compatissants, ils éveilleront la compassion.

⁸ Joie des cœurs limpides, ils verront Dieu.

⁹ Joie des conciliateurs, ils seront appelés enfants de Dieu.

¹⁰ Joie des justes que l'on inquiète, le règne des Cieux leur appartient

¹¹ Joie, oui joie dans le mépris, la persécution, le fiel, à cause de moi,

¹² joie et joie encore pour vous, un salaire élevé vous attend dans les cieux. Car avant vous c'est ainsi qu'on a harcelé les prophètes.

Mt 5, 1-12, Bayard

Matthieu situe la guérison d'un lépreux à la suite immédiate du Sermon sur la montagne. Dans cette enluminure transparaît la « joie ».



Joie des lignes. Elles dansent. La terre exulte. Sur une diagonale, des personnages sont figurés en mouvement. Au centre, Jésus et deux disciples.

Joie des couleurs. Elles chantent toute une gamme chromatique. Le rose teinte l'horizon des cieux et le drapé des vêtements. Le lépreux, homme rejeté, en détresse, a revêtu le Christ.

Joie des gestes. Ils parlent. De sa main gauche, le Christ tient le rouleau de la Loi : « *N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abroger, mais accomplir* » (Mt 5, 17). Son action prend sa source dans la Parole de Dieu.

Les mains du lépreux se tendent vers le rouleau de la Loi. Il reçoit la Parole qui guérit son corps et l'intègre dans la nouvelle communauté avec Dieu et avec les hommes.

Joie des regards. Ils voient. Jésus guérit les foules (4, 23-25) et les enseigne en homme qui a autorité (7, 28-29). En haut de l'image, des personnages contemporains contemplant le ciel par delà la limite dorée du sacré.

Sur la montagne, Jésus a enseigné les disciples (Mt 5, 1-2). A sa suite, marchent Jean et Pierre. Ils refont les gestes du Christ. Jésus propose à ceux qui le suivent, d'essayer de mettre leurs pas dans les siens, et en même temps, il leur promet la joie profonde qui est en lui.

Le Royaume se réalise partout où l'homme laisse passer en lui l'action de Jésus Christ.

Il y a, je crois, un contresens total sur la notion de bonheur. On voudrait en faire l'objet de la volonté : je veux être heureux, donc je vais l'être. Le bonheur est devenu le plus grand marché du siècle. Je crois que la folie moderne est de vouloir rechercher le bonheur et de le posséder comme on possède un bien, alors que le bonheur c'est (...) l'enfant de la grâce, il va, il vient. On peut l'accueillir. Mais on ne peut pas le retenir.

P. Bruckner interviewé par J-M. GUENOIS- 09/05/2000